



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

Transcriptions des documents audios du livre :

Publicité : De 00 :00 à 00 :17

Avant, pour éviter les goûters trop sucrés fallait parfois éviter de goûter. T'as faim et ben mange ma main. Et maintenant y'a douceur du verger de marque repère sans sucre ajouté mais avec de délicieux fruits enfin dans la gourde pas dans Tata. Une Tata ça ne se mange pas.

Drôle de prof : 1 :02 à 1 :16

Salut Tobias,
C'est son dernier jour. Comment je vais faire demain ? Renvoyez les enfants chez eux. Non, c'est impossible évidemment.

Reportage : Amy Winehouse : 00 :37 à 1 :00

Sa voix prodigieuse lui a offert la célébrité dont elle rêvait mais la célébrité aura peut-être été sa plus mauvaise rencontre. C'est ici, à Londres qu'est née une chanteuse de génie, un petit bout de femme aux allures de Betty Boop, une diva soul au succès planétaire mais au talent trop lourd à porter. Drogue, alcool, ses démons l'ont finalement tuée, cette femme c'est évidemment Amy Winehouse.

Interview : Michel Onfray de 02 :34 à 03 :06

Journaliste : Ce que vous reprochez aux élites parisiennes que vous couchez d'une certaine manière, c'est de ne pas venir, de ne pas sentir le sel de la terre, la terre, le terroir, c'est là où vous avez l'impression qu'ils sont déconnectés, ailleurs.

Michel Onfray : Je ne suis pas du genre à dire, prenez vos bottes, venez faire un tour, c'est pas ça, ça m'intéresse pas mais juste dire n'oubliez pas le peuple, n'oubliez pas les gens qu'il y a des provinces, qu'il y a de la géographie en-dehors de Paris et que le terroir, la Province, ce genre de chose c'est systématiquement présenté comme pétainiste, la terre, elle ne ment pas.

Micro-trottoir sur la présidentielle :00 :29 à 00 :42 « Pour qui voterez-vous ? »

Journaliste : J'aimerais savoir si la politique vous intéresse.

1^{ère} personne : Euh, oui, oui, ça m'intéresse, c'est notre avenir donc ça m'intéresse, oui, effectivement.

2^{ème} personne : Oui, tout à fait. Simplement parce que chaque personne doit donner sa voix et chaque voix est importante pour le vote.



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

00 :09 à 00 :25 Bulletin d'information : Le dernier journal télévisé de 13h d'**Elise Lucet**
Bonjour à tous, ravie de vous retrouver pour cette édition du 13h. A la une aujourd'hui les manifestations d'hier qui ont dégénéré à Paris et dans plusieurs villes de Province. Plus de 60 policiers et gendarmes ont été blessés, 213 personnes interpellées. Il y a des dégâts.

Conférence : 00 :18 à 00 :57

Astrophysicien, président de l'association Humanité, biodiversité, Hubert Reeves un grand merci à vous d'être là ce soir. Le micro est à vous, je vous retrouve tout à l'heure pour une petite partie de questions-réponses. Je vous laisse le micro.

Hubert Reeves : Merci. Est-ce que vous entendez ? Jusqu'à l'arrière, vous entendez bien ?
Oui, parce qu'un jour comme ça j'ai fait une conférence et à la fin j'ai demandé est-ce qu'y a des questions et les gens m'ont dit, ben, on n'entendait rien.
Alors bizarrement si vous restez passifs, euh, moi je n'y peux rien donc je vous fais confiance, s'il y a un problème c'est mieux comme ça, oui, je vous fais confiance.

Débat : Bande-dessinée 00 :12 à 00 :46

Alors, je ne suis pas un spécialiste ni un expert de bande dessinée. J'enseigne la littérature. Je suis amateur de bande-dessinée en tant que lecteur, donc c'est on dirait, que ce n'est pas une expertise mais une expérience et la raison pour laquelle on m'a sollicité cet après-midi est que, au cours des trois dernières années, j'avais fait le choix de proposer aux étudiants de Lettres et Sciences Humaines un cours qui était consacré à la relecture de l'héritage classique à travers des médias contemporains (...) **Couper à 00 :43**

Reprendre à :

00 :46 A qui je donne la parole ?

00 :46 :43 Ce qui est drôle c'est l'approche un peu poète que vous avez de la lecture et de la mise en scène. 00 :47 Fin

Table-ronde : Out et politique

00 :04

Bonsoir à tous et bonsoir à toutes. Merci beaucoup d'être là, d'avoir accepté notre invitation, d'avoir manifesté de l'intérêt pour notre table ronde out et politique donc qui sert de préambule à notre cérémonie des out door, première du nom, première en France.

Pourquoi out et politique ? Ben parce que cette cérémonie va récompenser la visibilité dans différentes sphères culturelles médiatiques au sein d'entreprises, au sein de la politique aussi. 00 :31



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

Couper_

Reprendre à 01.46

Il y aura donc avec nous déjà Pacôme Rupin de la République en marche fraîchement élu et puis on attend Frank Riester. On y croit lui qui vient d'être réélu et donc républicain. Ils seront entourés d'Hélène Nardi qui était candidate aux législatives dans le nord pour Europe écologie les verts, Françoise Gaspard qui était Maire de Dreux et qui était aussi députée d'Eure et Loire de 81 à 88. **Fin : 2.11**

Chronique : 00 :01 à 13 :52

On va accueillir maintenant nos camarades de Pixels. Couper à 00 :05

Reprendre à 00 :09/10

Et oui, Pixels, c'est une très belle équipe du quotidien Le Monde. Bienvenue à Damien Leloup. Euh, le numérique ce n'est pas un gadget, euh c'est la forme que prend de plus en plus nos vies et donc on va essayer de regarder ces sujets là tout au long de l'année. Damien vous avez la parole pour interroger Emmanuel Macron.

Journaliste : Bonjour, Emmanuel Macron.

Emmanuel Macron : Bonjour.

Journaliste : 1^{ère} question : Est-ce que vous avez un iphone ?

Emmanuel Macron : - Oui.

Journaliste : - Alors vous le savez probablement mais quand vous avez acheté ce téléphone, l'essentiel de cette vente le fisc français n'en a pas vu la couleur puisque les bénéficiaires sont rapatriés en Irlande. **00 :39**

Activité 2 : Politique 00 :00 à 00 :21 (LCP/E.Macron-M.Le Pen ce qu'il faut retenir du débat ?

Bonsoir et bienvenue à vous sur la chaîne parlementaire et politique public sénat et LCPN. C'est un plaisir de vivre cette soirée politique en votre compagnie. C'était le temps fort de cette campagne d'entre deux tours un duel qui était très attendu, un choc frontal entre les deux finalistes Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Alors cette confrontation a-t-elle permis une clarification qui s'est imposée vraiment au final ? 00 :21 (Fin)

Culture : La langue française véhicule culturel

Bonjour à tous, je suis ravi de vous retrouver donc à l'institut du monde arabe à Paris. Nous avons réuni sur ce plateau Olivier Poivre d'Arvor.

Mon cher Olivier, bonjour.

- Bonjour.



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

- Vous Présidez **Oh, destinée** de France culture donc vous êtes une sorte de bons et de sages français en matière de francophonie.
- Alain Germache, lui, qui est un cousin très éloigné de Marguerite Yourcenar travaille à la RTBF et nous le recueillons puisque c'est vraiment le mot qui convient ici sur le studio pour parler, évidemment de culture avec lui.
- Alain, je suis ravi de vous retrouver comme votre compère, Mathieu Dugal, qui lui est rescapé d'un concert des Stray cats donc de rockabilly mais qu'il représente avec beaucoup de bonheur et de plaisir pour vous radio Canada. (Couper) 1 :24

Reprendre à 01.41 :

La Francophonie est une organisation qui s'appuie pour les questions politiques, économiques et culturelles, sur la richesse et la vitalité de la langue française et donc 200 millions de critiques, nous allons nous intéresser au potentiel d'expansion de cette langue qui nous réunit. Un tableau ne vit que par celui qui le regarde disait Picasso. Ses tableaux sont donc on ne peut plus vivants car les visiteurs se pressent au musée Picasso qui vient de rouvrir à Paris et enfin, nous évoquerons ces prix dont on ne parle habituellement pas dans les grands médias et des écrivains qu'ils honorent qui sont plébiscités par le public.

Fin 2.12

Entreprise : Conjuguer qualité de vie au travail et performance de l'entreprise

00 :43 à 1 :13

Les entreprises tentent à passer de plus en plus d'une logique d'obligation légale, de prévenir le travail qui fait mal à un choix stratégique de développer le travail comme source de qualité de vie. Ce décrochage dans l'approche se concrétise d'ailleurs dans la banalisation de certains termes y compris dans la sphère juridique. On parle de plus en plus facilement de bien-être au travail voire même maintenant de bonheur au travail plutôt que de souffrance, mal être ou mieux vivre il y a quelques années.

Société : 00 : 00 à 00 : 45 Envoyé spécial : Ma vie ubérisée

Bonsoir, une expérience unique. Nous avons mangé, nous nous sommes logés, nous avons fait garder nos enfants, nous nous sommes fait soigner grâce à des applications sur smartphones à des prix défiant toute concurrence. Avantages et inconvénients de cette vie ubérisée.

Bonsoir, sommes-nous en train de vivre une révolution dans notre façon de consommer mais aussi de travailler. Imaginez un monde où les agences immobilières, les restaurants, les hôtels, les banques et même les cabinets médicaux disparaîtraient peu à peu.

Qui les remplacerait ? Et bien de simples applications sur des smartphones. Aujourd'hui déjà certains d'entre nous se logent, dorment, se nourrissent, travaillent loin des circuits professionnels classiques. On appelle ça une vie ubérisée du nom de cette société Uber.

Sport : 00 :02 à 00 : 17



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

Chaque fois que je porte le maillot c'est spécial. Je suis fier de pouvoir, pouvoir défendre les couleurs de mon pays, seul maillot que tout un pays veut porter et peut porter. Je donnerai tout pour ce maillot.

Environnement : Des forêts qui sauvent des vies

00 : 31 à 01 :02

Le Valais est indissociable de sa forêt avec près du quart de sa surface recouverte de boisement. Ce patrimoine forestier continue à s'étendre et à se densifier. Alors pour comprendre les enjeux liés à sa gestion nous nous sommes tournés vers ceux qui la gèrent au quotidien. Avec ces professionnels, vous allez comprendre le rôle protecteur de nos forêts véritable barrière contre les dangers naturels. Elle joue un rôle primordial en protégeant les habitations, les infrastructures, les axes routiers.

Education : 02 :12 à 02 :50

Il n'est plus pour eux interdit d'interdire mais plutôt interdit de toucher à ce que Claude Allègre appelait le Mammouth et c'est leur ministre Xavier Darcos qui leur répond pour ce qui est du salut à 1968 qu'il est interdit d'interdire la réforme. Alors et qu'on peut faire mieux et moins cher etc. Vous allez nous expliquer, on va tous s'expliquer ici sous votre doigt. Alors plus ou moins de profs, qu'est-ce que ça veut dire ? Comment relever le niveau, le fameux niveau, depuis que je suis né on dit que le niveau baisse, alors je ne sais plus. Quel enseignement, quelle égalité, quelle sélection et au primaire, demander le programme, tout ça est au programme de ce Ripostes.

Est- ce contestable de revenir aux fondamentaux et d'exiger d'abord le baba ?

Santé : 05 :41 à 06 :00 Le magazine de la santé (France 5)

Les lésions cérébrales de Vincent Lambert seraient irréversibles et son état de conscience se serait dégradé c'est ce qui ressort du prérapport médical rendu par les experts au conseil d'Etat. L'institution doit se prononcer avant l'été sur la fin de vie de cet homme de 38 ans tétraplégique et en état végétatif chronique depuis cinq ans.

Consommation : 00 :03 à 00 :30 Révélations sur les secrets du crédit à la consommation

Le 30 du mois c'est toujours la même angoisse pour Francisco Almeda. C'est le jour où son salaire est viré sur son compte. Alors sitôt sa journée de travail terminée, il se précipite au distributeur automatique le plus proche.

« Là, je vais à la banque. Il faut le faire vite avant que le prélèvement il passe parce que la paie passe. Je suis déjà à découvert 2000 et quelques euros. Et là comme ça je peux prendre un peu d'argent pour manger, pour vivre ».

Ce gardien d'immeuble gagne 1300 euros par mois.



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

Economie : Les inégalités dans le monde 00 :18 à 00 :37

Le monde aujourd'hui est plus riche qu'il y a vingt ans : la fin de l'URSS, l'ouverture de l'économie chinoise dans les années 80, l'apparition de technologies qui ont favorisé la globalisation. Ces trois éléments ont créé une rupture économique. Mais en même temps ce gain de richesse s'accompagne d'une très forte augmentation des inégalités à travers le monde.

Apprendre à reconnaître le thème principal (p.24)

00 :05

Journaliste : Olivier Bourdeaut, bonsoir, Bienvenue.

Olivier Bourdeaut : Bonsoir, merci à vous de me recevoir.

Journaliste : Bonsoir, ravi de vous accueillir, c'est bien de découvrir comme ça des nouveaux auteurs, des nouveaux visages. Vous avez 35 ans, *En attendant Bojangles* est le titre de votre premier roman. Il vient de paraître ce roman aux éditions Finitude. Alors voilà un premier roman qui m'a emballé, c'est extravagant, c'est léger, c'est pétillant pour évoquer des choses assez sombres, assez graves enfin bon vous le savez tous. Il faut parfois quelques bulles de champagne, quelques danses pour parler de la mort, de la folie, de la dépression. L'histoire donc d'un amour fou entre un homme et une femme racontée par le fils. Alors, attention, amour fou, un peu particulier. Les parents s'adorent, ils se vouvoient, ils se donnent des prénoms imaginaires. Ils dansent sur un vieux tube de Nina Simone : Mister Bojangles jusqu'à ce que qu'une maladie folle se présente au beau milieu du tableau. Euh, Je vais vous donner le ton avec la première phrase de ce livre : « Mon père m'avait dit qu'avant ma naissance son métier c'était de chasser les mouches avec un harpon ». Ça c'est l'incipit où je me trompe, on dirait du Boris Vian. Comment est-il né Olivier Bourdeaut ce roman ou plus exactement les personnages du roman ?

Olivier Bourdeaut : (euh)En réalité, ils sont venus au fil de l'écriture. Je n'avais absolument pas préparé, l'histoire précisément. Euh, j'avais en tête les mots et l'état d'esprit que je voulais donner à ce roman.

Journaliste : C'est quoi l'état d'esprit ? Fantaisie, un peu de poésie.

Olivier Bourdeaut : La fantaisie.

Journaliste : Folie, la fantaisie, un peu de poésie.

Fin 1 :26



Téléréalité ou télé endocriné :

00 :12

Journaliste : Francis Lalanne

Francis Lalanne : D'abord sur le mot réalité, ce qu'on voit à la télévision, que ce soit le journal de 20h ou le loft ce n'est pas la réalité.

Journaliste : C'est un discours ?

Francis Lalanne : Non, c'est quelque chose qu'on nous présente comme étant la réalité. Et moi...pour ou contre, je trouve que ce n'est pas intéressant comme débat. Qu'est-ce que ça nous apprend cette histoire sur nous-mêmes, sur le monde dans lequel on vit, sur la société, sur la dictature médiatique sur tout ça. D'abord, j'aime bien qu'on équilibre les choses. Je dirai la chose qui effectivement qui finalement nous apparaît comme étant un appareil nuisible mais qui paraît à son paroxysme dans la télé réalité mais qui apparaît à tous les niveaux et dans toutes les émissions et comme vous le disiez de plus en plus les codes de la télé réalité sont partout puisque maintenant on nous montre des émissions on nous montre une image et il y a quelqu'un qui nous explique ce qu'on est en train de voir, c'est-à-dire qu'on ne peut même pas se faire une idée par nous-mêmes de l'image qu'on est en train de voir. Il y a un commentaire qui nous indique comment on doit penser et voir la chose. C'est remplacer finalement le talent par la notoriété comme valeur de référence. Pour moi, le grand crime, le grand péché ce qui est un moteur à un moment donné est de décadence sociale à travers le monde médiatique et le côté positif je dirai ...

Journaliste : Vous voulez dire que des gens inconnus il y a quinze jours simplement parce qu'ils se sont retrouvés dans un loft sont devenus plus célèbres que des chanteurs et des acteurs.

Francis Lalanne : Oui, mais en même temps la télévision c'est ça. C'est-à-dire que la télévision c'est pas le territoire du talent ou de l'art ou de la création. Ça ne l'est plus en tout cas maintenant. Ça n'est que le territoire de la notoriété et c'est là où finalement quand je disais la phrase de Cocteau : « Un mensonge qui dit la vérité ». Finalement, cette télé-là nous a dit enfin la vérité sur la télévision et ça finalement aujourd'hui c'est quand-même quelque chose qu'on a appris sur nous-mêmes parce qu'on est tous responsables, on a les télévisions qu'on mérite.

Faut pas dire vous et on a tous appris finalement qu'on avait basculé quelque part et qu'on était plus vraiment forcément à la recherche de l'art, du talent mais qu'on était finalement avec la télévision dans une relation de notoriété et cette relation n'était pas forcément une bonne chose pour notre propre développement intellectuel.

Autre invité : Mais alors, justement, qu'est-ce qu'on attend de la télé réalité, quel est notre rêve secret ? C'est de voir la jeunesse foutre un coup de boule à Castaldi, on attend le clash.



Journaliste : Vous parlez de l'animateur de l'émission.

Invité : oui, voilà. Castaldi ou un autre. On attend que ça pète. On se dit, ce n'est pas possible. Ils ne peuvent pas aller aussi loin dans la servilité absolue. On veut qu'ils cassent tout, qu'ils cassent les caméras. On attend de la jeunesse, le minimum de rébellion et de désobéissance. Et qu'est-ce qu'on a ?

On a un mix qui plaît peut-être à certaines catégories complètement désabusées des jeunes. C'est le mythe d'une jeunesse totalement larbine, qui est prête à pincer les fesses de son voisin pour 3000 euros de plus dans la cagnotte avec une voix. La voix de Dieu qui donne des ordres et des instructions. Ce mythe de la jeunesse totalement servile qui n'est pas fouteuse de troubles, qui se soumet. Une jeunesse bénie oui, oui. C'est un mythe qui rentre en connexion avec la politique d'aujourd'hui.

La télé réalité, c'est la matrice politique de la jeunesse de demain.

Francis Lalanne : Pour aller plus loin et pour rebondir sur ce qui vient d'être dit. Comment se perd cette manipulation de la conscience ?

Elle se perd très simplement parce qu'effectivement on présente à la jeunesse l'image qu'elle doit avoir d'elle-même et du monde en fait et donc on inverse, on écrase toutes les valeurs et on explique aux jeunes finalement qu'il va falloir qu'ils soient individualistes, qu'ils soient solidaires etc. mais la magie opère par le simulacre présenté comme étant la réalité. C'est grave les mots quand vous prenez des gens que vous les mettez dans un bocal ou dans une cage comme ça, comme vous disiez, Monsieur. On n'est pas dans la réalité quand vous prenez un rat dans un laboratoire et que vous le mettez dans une cage. Il ne se comporte plus comme il se comporterait dans la réalité et c'est pareil avec des gens parce qu'on vous dit c'est de la télé réalité. Or, on vous présente ce comportement de ces gens-là, dans ce bocal, comme étant de la réalité. Et c'est dans cette manœuvre subliminale...

J : On pourrait appeler cela de la télé expérimentale d'après vous ?

FL : On peut appeler cela de toutes les manières que vous voulez mais pas réalité.

Déjà que la télévision ce qu'on y voit, ça n'est pas la réalité mais que manipulation. En plus de cela, on arrive maintenant, ça n'était pas le cas du temps de Pierre Bellemare et tous les pionniers qui ont inventé la télévision au départ, c'est un objet magique. On allait pouvoir créer etc.

Maintenant, c'est devenu clairement un territoire répressif, un territoire où on essaie finalement de manipuler les consciences et de créer un monde qu'on va pouvoir manipuler de toutes les manières : politique, par l'argent etc. 4 :41

Bcp trop long à raccourcir (texte + doc.audio)



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

Tourisme équitable

00 :07

Le tourisme c'est toujours des gens du nord qui vont vers le sud, hélas, pas le contraire et les gens du nord quand ils vont vers le sud (euh), qu'ils le veulent ou non, ils triment avec eux des habitudes occidentales, des habits occidentaux, des gadgets occidentaux, des instruments techniques occidentaux.

Couper à 00 :25

2 :53

Pour moi, ce qui serait tourisme équitable ça ne serait non pas de trouver de nouvelles astuces à la mode, genre l'écologie, l'humanitaire, le solidaire etc. pour que les gens du nord continuent à aller vers le sud. L'équitable serait d'aider des gens du sud à visiter la face cachée du monde occidental dans le nord pour comprendre à quel point notre monde est une horreur et une absurdité c'est-à-dire aider les gens du sud à découvrir la face cachée du monde industriel. 03 :26

3 :32 à 3 :34

Voilà les Maliens disent vous avez les montres, nous on a le temps, je crois que c'est vraiment ça qui est important c'est-à-dire comment considérer ou comment concilier un voyage solidaire de 2 semaines en prenant le temps d'échanger, de connaître la culture, de voir les différences pour comprendre aussi la nôtre et prendre du recul. Fin 3 :46

05 :20 Ces formes de tourisme responsables et solidaires peuvent devenir des outils de développement dans certains nombres de pays. Donc on est dans le contexte du développement. 05 :30

06 :42 L'ATR regroupe 18 membres et que le but ce n'est pas de fédérer des opérateurs de tourisme d'aventures loin de là. Le but est plus large, il consiste à fédérer les opérateurs du tourisme, euh, je dirai qui organisent des voyages qui ont du sens et qui peuvent répondre à ce qui nous semble au sein de l'association être la définition fondamentale du tourisme, c'est-à-dire l'échange entre les peuples. 07 :09

L'Etat doit-il choisir vos tubes radio ?

9h40 Démarrage en ronde de l'instant M

Les invités : Pascal Nègre : Directeur général d'Universal musique France

Tristan Jurgensen : Directeur général de Fun radio et de RTL2

00 :17

20 ans que l'Etat l'impose aux radios. Un quota de chansons françaises. Seulement



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

voilà, les stations remplissent leurs obligations en programmant une poignée d'artistes tricolore toujours les mêmes.

La loi doit-elle les forcer à diversifier. On en débat en ce moment même à l'Assemblée Nationale au grand dam des radios musicales privées qui dénoncent des règles obsolètes quand leur public télécharge librement sur Internet.

Journaliste : A ma gauche, Pascal Nègre, PDG d'Universal musique France, bonjour.

- Bonjour
- Et à ma droite, Tristan Jurgensen, patron du pôle musique de RTL c'est-à-dire RTL 2 et Fun radio. RTL sur France inter, bonjour.
- Bonjour et à l'écoute, à vous tous, fans de Loane, de Dominica ou de Black M, hashtag, instant M. 00 :59

2 :43

- Journaliste : Voilà, on vous accuse, vous et les autres de ne pas respecter les quotas de chansons françaises en vigueur. Qu'à cela ne tienne aujourd'hui vos radios musicales privées s'en passeront purement et simplement. Désobéissance organisée pour protester c'est ça ?
- TJ :24h de suspension effectivement d'un dispositif que nous respectons à la lettre depuis 21 ans.
- J : Donc, vous avez très mal pris les propos de Flore Pèlerin.
- TJ : Oui, on ne peut que très mal les vivre puisqu' on nous indique qu'on ne respecterait pas les quotas. Ce qui est faux puisque depuis 21 ans nous les respectons scrupuleusement. Il y a quelque chose de très concret là-dessous. Le CSA n'a fait que deux mises en demeure au cours des dix dernières années.

Couper et reprendre à 03 :15

J : Bon, alors quota. On va en parler entre nous, Pascal Nègre PDG.

Pascal Nègre : On est entre nous. Ce que Tritan Jurgensen vient de dire est faux et archifaux.

J :Faux et archifaux.

PN : ...est assez inexact. Parce que vous savez il y a deux amendements. Le deuxième, il n'en parle pas beaucoup parce que...c'est que l'Assemblée nationale a demandé à ce que le CSA envoie régulièrement des rapports sur les quotas. C'est que la réalité...C'est que par exemple, cet été, il y a un tiers des grosses radios qui ont pas respecté les quotas français.

Fin 03 :40

Conférence débat : une politique des loisirs

00 :01

- Alors cette politique comme on l'a vu était une première et a suscité la création, la nomination d'un sous-secrétaire d'Etat à l'organisation des sports et des loisirs, a suscité l'incrédulité et en se demandant donc pourquoi l'Etat se mêlait de la façon dont les personnes, les individus employaient leur temps libre qui leur était par la même créé.



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

Donc Monsieur Lasnier, je voudrais vous poser la première question. A vous qui êtes le secrétaire de la fédération Léo Lagrange, est-ce à l'Etat de se mêler de la façon dont les individus emploient leur temps libre ?

- Je ne sais pas si c'est à l'Etat de s'en mêler mais en tous les cas l'Etat s'en mêle. L'Etat s'en mêle depuis plusieurs années, plusieurs décennies alors je me suis risqué un petit inventaire à la Prévert pour vous montrer à quel point l'Etat se mêle de nos loisirs pas forcément sur l'organisation même des loisirs. Alors peut-être pour prendre quelques exemples qui illustrent en ce moment l'actualité politique. La question politique, une des questions politiques du moment parce qu'il y en a beaucoup des questions politiques en ce moment, c'est la question de la réglementation du travail le dimanche. **Couper à 1 :21**
Reprendre à 1 :56

Les centres de vacances font l'objet depuis leur création et puis principalement depuis l'après-guerre d'une réglementation qui comme toutes les réglementations de notre pays n'échappe pas à une autre question politique du gouvernement (euh) aujourd'hui de Manuel Valls, qui est la question de la simplification administrative fiscale. **Fin 2 :15**

Activité 7 La presse est-elle (op)pressée ?

00 :06

- Bonsoir à tous, (euh) voilà donc comme certains le savent mon groupe ici présent et moi-même sommes étudiants en relations publiques à l'EPFC et nous avons donc organisé cette conférence débat dans le cadre de notre cours en Relations publiques en partenariat avec le CJC que vous avez vu à l'extérieur (euh c'est donc) c'est pourquoi nous voulons leur adresser un remerciement pour l'aide qu'ils nous ont apportée. Nous voulons également vous remercier d'être présents ici ce soir et du soutien que vous nous apportez et nous voulons adresser un vif remerciement à nos 4 intervenants ainsi qu'à notre modératrice qui mène avec nous ce projet à bien et de partager leur expérience et de répondre à nos questions qui j'espère seront nombreuses... euh ...donc voilà. Pour le bon déroulement de la conférence, je vous rappelle d'éteindre vos téléphones ou de le mettre en silencieux et sinon bonne conférence et encore merci.
- Bonsoir à tous, bonsoir à toutes. Est-ce que tout le monde m'entend ? Parfait. Alors, voilà j'avais prévu un petit texte très scolaire pour vous présenter les intervenants de ce soir, vous dire les questions qu'on allait leur poser et puis quand on m'a appelée il y a quelques jours pour cette conférence, je me dis : « Mais tiens Yves Dorset, Michel Collon, David Leloup, David Copi ça fait quand-même beaucoup de blancs et beaucoup d'hommes, hein, surtout beaucoup d'hommes et donc quand je me suis dit en tant que journaliste, réalisatrice et femme et en plus militante féministe, (et bien)



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

je vais être obligée de dire un petit mot là-dessus. C'est quand même dommage que nous n'ayons qu'un panel masculin. Donc j'ai pris avec moi la dernière étude qui a été faite par la JP en 2013. Je la partage avec vous : « 7 journalistes sur 10 sont des hommes, il n'y a en effet que 31,4% de femmes dans la profession mais la proportion de femmes est en progression chez les moins de 30 ans on a atteint la quasi parité. La profession se féminise certes mais très lentement en comparaison de la France par exemple.

Fin : 2 :23

Activité 9 Caricature

00 :50

Depuis les pamphlets de l'ancien régime jusqu'au canard enchaîné d'aujourd'hui, depuis les caricatures de Leonard de Vinci ou de Bosch jusqu'à Yves Lecoq imitant Jacques Chirac dans 2000 ans d'histoire. La caricature est inséparable de la liberté d'expression. Dans la Chartreuse de Parme, Stendhal raconte qu'en arrivant en Lombardie en même temps que l'armée de Bonaparte, le peintre Antoine Gros avait amusé les Italiens en dessinant dans un café la caricature d'un archiduc. La chose nommée caricature écrit Stendhal n'était pas connue en ce pays de despotisme. La censure, en effet, était là pour interdire les caricatures quand elles se moquaient du pouvoir politique ou de la religion comme elle aurait aimé encore pouvoir le faire l'an dernier quand quelques journaux ont publié les caricatures de Mahomet.

Couper : 1 :35

Reprendre à 1.41

Y a-t-il des limites à la caricature ?

C'est tout simplement aujourd'hui un sujet d'actualité brûlante qui continue à susciter de multiples réactions. Condamnation également des autorités religieuses musulmanes évidemment mais aussi des autres confessions. Ainsi en France, le grand rabbin de France Joseph Sitruk affirme partager la colère des musulmans. Même indignation de la part de Monseigneur Barbarin Archevêque de Lyon.

« Je n'aimerais pas qu'on fasse cela avec le visage de Jesus et quand les musulmans sont attaqués, je dis, ben non, pourquoi on ne respecterait pas aussi leur foi à eux. »

Et puis il y a quelques minutes sur LCI la réaction de Nicolas Sarkozy, Ministre de l'intérieur mais aussi Ministre des cultes : « Nous sommes une République laïque et démocratique lorsque la caricature va au-delà du raisonnable, ce sont les tribunaux qui en jugent pas les autorités religieuses et pas les gouvernements de pays musulmans. La caricature, c'est par définition, l'excès et ben, je préfère cet excès à celui de la censure ».



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

- Annie Duprat et Laurent Baridon, bonjour. Vous êtes tous les deux historiens, auteurs de plusieurs livres sur la caricature. La caricature dont on a rarement autant parlé que l'an dernier avec cette affaire des caricatures de Mahomet qui a provoqué des polémiques et même des émeutes dans plusieurs pays musulmans. Une affaire qui démontre en tout cas l'efficacité, la force justement de la caricature. Jamais un livre, jamais un discours politique n'aurait provoqué autant de réactions. Qu'est-ce qui fait la force, de ce qui n'est après tout, qu'un dessin, Annie Duprat ?
- Alors en ce qui concerne l'affaire des caricatures de Mahomet il y a deux choses : il y a l'atteinte au sacré, l'atteinte à la religion et puis il y avait aussi derrière sans doute des manipulations politiques dont on a eu conscience plus tard. Alors pour ce qui est de la force d'un dessin, de la force d'une caricature, je crois que d'une part on attaque des personnes et des personnes qui sont dépositaires d'un pouvoir qu'il soit politique ou religieux et ce sont des personnes qui sont au cœur des sociétés et puis d'autre part le fait que ces dessins sont largement diffusés, circulent dans la plupart des milieux et donc, ont une très grande audience.

Fin : 03 :41

Activité 10

Pourquoi 10 milliardaires contrôlent notre information ?

Ben wesh, wesh les amis. Alors aujourd'hui c'est la rentrée. On va vous parler de la mainmise des milliardaires sur notre système médiatique et à quel point cela gangrène notre vie démocratique à l'intérêt général.

Alors comme j'imagine que vous êtes au courant et que tout le monde est bien au courant que les médias c'est de la merde et qu'il n'y a rien à espérer de Jean-Michel Apathie, d'Eric Zemmour ou de Nicolas Demorand. Comme tout ça, vous savez, on ne va pas trop parler du contenu. Pas trop parler comme ce que vous pouvez trouver dans les nouveaux chiens de garde. Pourquoi est-ce que le contenu de tous les médias, de toutes les émissions, de toutes les présentations se ressemblent. Là on va vous faire un panorama du système structurel et de pourquoi est-ce que 10 milliardaires/ une grande famille de 10 milliardaires a la mainmise sur en fait quasiment tous les titres de presse, de radio et de télé.

Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'ils foutent là, pourquoi est-ce qu'ils sont entrés dans ce jeu jusqu'à contrôler quasiment, ben, toute notre journée médiatique qu'on peut passer, vous ou moi. Et pourquoi ils font cela ? Et ben, c'est pour gagner de l'influence et de l'influence ça a une importance pour leurs clients ou pour leurs partenaires privés mais surtout ça a une importance pour l'Etat et donc je vais vous expliquer comment est-ce que c'est tout à fait rationnel de la part de ces grands milliardaires de racheter tout notre paysage médiatique et de nous servir cette soupe indigeste tous les jours pour conserver de l'influence et avoir des leviers d'action sur l'Etat et les décideurs politiques. Toute cette mainmise des milliardaires sur nos médias, sur nos informations, on va vous la présenter comme une prise en otage de l'intérêt général au nom d'intérêts particuliers de grands groupes milliardaires et je vous jure ce tableau systématique est pas très florissant, c'est pas très très cool et je vais commencer



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

par vous montrer, vous introduire la grande famille des milliardaires qui possèdent tous ces médias et enfin on va essayer d'esquisser quelques pistes de sortie pour que nous autres citoyens on puisse faire face à cette hégémonie des milliardaires sur nos vies.

Donc je vais commencer par vous faire une petite liste, vous dressez un petit tableau de qui possède quoi. Vous allez voir qu'à la fin de cette liste et ben vous reconnaîtrez toutes les chaînes de télévision privées de France, vous reconnaîtrez tous les grands quotidiens nationaux : Le Monde, Le Figaro, Libération tout ça/énormément de presse quotidienne régionale. Vous reconnaîtrez tous les magazines qui comptent : les hebdomadaires : L'Express, Le Point ; Le Nouvel Obs.

Et vous vous rendez compte qu'à la fin, ben, c'est 10 milliardaires qui possèdent vraiment toute l'information de France donc je vais commencer ma liste, accrochez-vous et faites attention ça pique. Donc commençons par Bolloré.

Bolloré, vous voyez France Afrique, ami de Sarkozy tout ça tout ça. Bolloré, il vient de racheter Canal + via Vivendi et derrière Canal il y a en plus itélé/Direct 8/D17/ Direct le Matin donc aussi des journaux et Dailymotion, une plateforme Internet.

Donc il est un peu partout c'est quand déjà un gros poisson qui possède une des plus grandes chaînes privée française.

Ensuite, y a Drahi c'est le PDG de SFR numérique câble et lui, il vient de racheter Libé et non content d'avoir Libé il s'est dit qu'avoir un magazine ce ne serait pas con donc il a l'Express, L'Expansion et quelques autres petits magazines qui gravitent. Mais ça ne lui suffisait pas donc il sait dit qu'une chaîne de télé ce serait bien et double crème si c'est une chaîne d'info ...

Donc, en plus, il a acheté BFMTV et RMC pour avoir aussi un pied dans la radio donc vous voyez qu'il a un peu de tout. Il a le portefeuille complet : Presse/magazine/radio/télé.

Ensuite, il y a un consortium qui gravite autour du Monde, Le Nouvel Obs, Courrier International et Télérama... ça a été racheté par un trio de milliardaires et d'hommes d'affaires qui sont le trio BNP donc Pierre Bergé (l'héritier d'Yves St Laurent, machin, machin, ami du PS tout ça. Pierre Bergé, il a aussi Têtu en plus d'avoir acheté ce consortium. Le troisième du trio BNP c'est Xavier Niel et Xavier Niel c'est le PDG de Free et lui aussi non content d'avoir Le Monde et le Nouvel Obs il s'est dit que quelques autres titres ce serait bien et il a Atlantico, Causeur et le Huffingpost donc lui aussi il est sur la presse et la presse sur le Web et le dernier P de BNP c'est Mathieu Pigasse, un grand banquier d'affaires pantouflard de Bercy, ex. du cabinet de Fabius et de Strauss khan.

Et lui, en plus d'avoir Le Monde et le Nouvel Obs, il a les Inrocks et radionova donc c'est solide, c'est bien solide et voilà pour BNP qui possède Le Monde et le Nouvel Obs... Ensuite, il faut continuer avec les quotidiens puisque là on a eu Le Monde et Libé il nous faut le Figaro et qui a le Figaro ? C'est notre ami, moi, c'est mon préféré, c'est le sénateur UMP corrupteur notoire et mec sans gêne et sans honte dans les Palais de l'Assemblée c'est Serge Dassault. Et Serge Dassault il a notre Figaro et une bonne dizaine de titres de presse quotidienne régionale avec des gros gros tirages et donc en fait il maîtrise l'essentiel de la presse



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

quotidienne qu'on peut lire en Province et notamment les hebdomadaires qui sont en supplément de toute la presse quotidienne régionale.

Donc Dassault, lui, son truc, c'est les journaux et les journaux de droite.

Ensuite, il y a Bernard Arnault, c'est la 1^{ère} fortune de France. LVMH, Louis Vuitton, tout ça, tout ça. Et lui, il a acheté, il s'est spécialisé dans la presse économique. Les Echos et quelques autres hebdomadaires économiques. Donc là je ne sais pas si vous suivez : Nouvel Obs, l'Express. On commence à avoir pas mal d'hebdomadaires importants et en plus il vient d'acheter Le Parisien aujourd'hui en France qui est un des plus gros tirages de la presse quotidienne régionale. Donc il commence à vraiment à prendre pied dans la presse aussi bien qu'il vienne du luxe à la base. **Fin 5 :35**

A raccourcir !!!

Compréhension détaillée

L'interview Découverte : Caroline Roux et Ludovic Torbey/ On a le droit de déborder des cases, Europe 1.

Caroline roux, vous recevez ce matin, Ludovic Torbey. Ce garçon a un rêve comme dirait l'autre, rêve consigné dans un petit livre orange.

Caroline Roux : Oui, c'est un manifeste écrit avec huit autres jeunes qui ont entre 26 et 33 ans. Bonjour Ludovic Torbey.

CR : - Bonjour

Euh, on vaut mieux que ça. Il faut que vous nous racontiez l'histoire. Tout commence le 24 février et ça commence avec une vidéo.

- LT : Ouais, ça commence par une vidéo qu'on a montée avec plusieurs amis vidéastes et blogueurs. C'était une initiative commune donc on était plusieurs youtubeurs à se dire « Ah ! Tiens il y a la loi El Khomri, y'a moyen de faire quelque chose. Et donc on a voulu libérer la parole et mettre nos compétences au service des gens. Ça c'était le 24 février et puis, depuis on a chacun pris des chemins un peu différents et on a vu ce slogan « on vaut mieux que ça, raisonnez » avec énormément de personnes en manif et parler à énormément de gens et donc du coup...
- J : Avec le mouvement Nuit debout aussi.
- LT : Entre autres mais on a vu le truc grandir et monter pendant ces 2 mois et donc avec huit autres camarades on a essayé de densifier ce mot d'ordre : On vaut mieux que ça en en faisant un petit bouquin.
- J : En un week-end, vous avez écrit 45 pages.
- LT : euh, ouais pendant le week-end Pascal...
- J : et ensuite tout simplement vous êtes allés au salon du livre. Vous êtes allés voir les éditeurs en disant : « ça vous intéresse ça » et ça les a intéressés.



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

- LT : C'est exactement...Enfin on a dû un peu les convaincre mais oui ça les a intéressés parce qu'en essayant de mettre en mots simples en mots du quotidien, une espèce de réalité partagée c'est-à-dire que tout le monde partage un peu un sentiment d'être en difficulté en ce monde en crise en permanence et en même temps on avait l'impression que tout le monde se reconnaissait dans des perspectives, des petites initiatives, des moyens de nous en sortir et donc allez-y.
- J : Est-ce que vous essayez de récupérer un slogan en faisant ce manifeste là ?
LT : Ah, mais pas du tout. Pas du tout. C'est comme le slogan appartient à tout le monde et raisonne, à tout le monde et est repris dans énormément de manif. On voulait montrer qu'il était partagé et que tous les vécus à la fois les parties difficiles de notre vie, au travail ou au chômage et nos espoirs qu'on soit jeune ou vieux que tout ça pouvait rentrer dans « On vaut mieux que ça » et qu'on construit une société, un collectif qui vit la même chose et donc je crois pas du tout qu'on récupère au contraire, c'est parce que c'est à tout le monde que ça valait le coup de le dire.
- J : Bon, vous rêvez quoi. Vous rêvez, vous le dites. « Nous rêvons d'un pays qui place ses citoyens au-dessus des critères d'équilibre budgétaires. Nous rêvons d'un pays qui garantit à tous un environnement sain et durable. Nous rêvons d'un pays construit sur le bon sens ou la valeur des gens passe avant la valeur des choses. » Ça me rappelle des trucs quand même ça. Ça me rappelle aussi ce qui s'était passé à Porto Allegre. Ces courants altermondialistes, c'est pas nouveau ?
- LT : Euh, disons déjà l'aspiration à mieux elle est éternelle. Ça fait quand même un sacré moment que notamment les religieux se font leur beurre là-dessus.
- J : Et pourquoi ça changerait les choses cette fois-ci ?
- LT : Ben, nous, on a voulu insister sur quelque chose. C'est sur le pouvoir des gens, la légitimité des gens. On fait déjà mieux. Un autre monde est possible, certes mais dans ce livre on montre qu'un nouveau monde est déjà là. Quand on donne du temps dans une assos de quartier, quand on partage, quand on crée de la solidarité autour de soi ou quand on fait des petits gestes d'entraide pour pallier les problèmes de la protection sociale pour gérer un membre de la famille malade ou quelqu'un qui n'a pas de retraite. Quand on fait tout ça on crée un autre monde déjà maintenant.

Apprendre à prendre des notes

00 :14

Les caricatures et la question du sacré avec Anastasia Colosimo et François Euvé

00 :42

Le blasphème, ce crime sans victime n'est plus frappé d'interdit en France mais pour autant peut-on se moquer de tout ? La profanation doit-elle être considérée comme un droit de l'homme ? Y a-t-il des limites à la liberté d'expression ? Comment concilier la salutaire insolence du rire et le respect nécessaire des convictions d'autrui ? Ces questions nous



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

hantent depuis la publication par Charlie Hebdo des caricatures de Mahomet en février 2006. Nous allons donc les aborder avec Anastasia Colosimo auteur *Des Bûchers de la liberté* et le père François Euvé qui dirige la revue : *Jésuites, études*.

Au lendemain des attentats de janvier 2015, cette revue a publié sur son site Internet en illustration d'un éditorial intitulé « Nous sommes Charlie » quatre dessins du Pape parmi les plus corrosifs.

Il s'agissait par cette initiative de rassurer les musulmans en leur montrant que prendre fait et cause pour Charlie ce n'était pas s'attaquer à leur religion, c'était défendre la satire comme antidote au fanatisme et un esprit de sérieux ayant plus tendance à tout prendre au pied de la lettre. Mais après quelques jours la revue a retiré l'éditorial et les caricatures. Que s'est-il passé ? Pourquoi ce revirement François Euvé ?

F.Euvé : C'est très simple, si je puis dire. La première chose c'est l'émotion c'est-à-dire, l'évènement, le choc dans une revue qui est habituée à la prise de distance, je vais dire au long temps de la réflexion et là on se trouvait, je vais dire, au pied du mur, dans un environnement si médiatique qui proclamait partout je suis Charlie. On ne voulait pas trop se distancier de cela, donner le sentiment qu'on était, qu'on voyait cela de très loin donc assez rapidement et peut-être sans forcément prendre beaucoup de temps de réflexion. On a décidé pour marquer le coup de mettre sur le site Internet (euh) des caricatures de Charlie Hebdo qui portaient bien sûr non pas sur l'Islam mais sur le catholicisme. Alors parmi les plus corrosives, euh j'allais dire, rassurons les auditeurs, il y a eu des plus corrosives de publiées mais enfin on a choisi quelques-unes qui n'étaient pas sans intérêt, du reste, et surtout n'étaient vraiment pas des potaches mais enfin peu importe avec un texte qui prenait position alors peut-être deux choses : il y a un petit billet qui introduisait brièvement la, notre position et puis j'avais fait un article plus développé où je me distancais par rapport, justement à l'esprit Charlie que je ne suis pas forcément un conditionnel, loin de là et puis finalement il ne s'est pas passé grand-chose pendant quelques temps et puis brusquement trois jours après, ça a explosé. C'est vraiment l'effet, brusquement de bulle médiatique, de courrier dans tous les sens, d'invectives, de courrier de soutien enfin vraiment quelque chose qui échappait complètement à la discussion et au débat.

3 :38 reprendre à 04 :38

-J : Mais François Euvé si vous avez enlevé c'est donc quand même qu'il y avait des réactions très hostiles. Venaient-elles de gens intégristes ou non qui refusaient l'idée que l'on puisse être Charlie quand on était catholique et qui réclamait justement le droit au respect de toutes les croyances et qui s'indignaient qui plus est de voir une revue jésuite publier des caricatures du Pape.

-FE : Alors c'est là que c'est justement intéressant de s'interroger sur l'expression respect des croyances. Qu'est-ce qui est à respecter ? Ce que nous avons justement souligné dans tel ou tel article c'est que le respect porte sur des personnes alors effectivement à partir du moment où des personnes se sentent insultées (bon voilà la question, qu'est-ce que vous voulez ?) quant aux croyances, quant aux doctrines, quant au contenu intellectuel des



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

choses, bien sûr une certaine attention est nécessaire mais je crois qu'une critique légitime est aussi indispensable donc c'est la frontière entre les deux. Je pense que c'est un peu le cœur de notre débat ce matin. C'est vraiment la frontière entre les deux, c'est-à-dire comment appréhender, (euh), quelque chose, (euh), ne pas tout niveler. Certainement y a des degrés dans le contenu des images, des textes etc. et en même temps ne pas sacraliser indûment (euh)les choses voilà. Je crois que c'est ça qui est important. A partir du moment où des personnes se sentent effectivement mises en cause alors à ce moment-là il vaut mieux se retirer.

- J : Anastasia Colosimo, dans votre livre, vous faites allusion à cet événement. Que signifie-t-il pour vous ?

- AC : Ce qu'il signifie pour moi, c'est qu'au moment des attentats de Charlie Hebdo ça faisait déjà trois ans que je travaillais sur la question du blasphème et je pense que comme pour beaucoup ça a été une véritable tragédie et je me souviens très bien quand je suis tombée sur l'article donc publié par la revue Etudes. J'ai eu un moment de soulagement en fait très très fort et je me suis dit c'est quand-même incroyable.

Je me suis dit ces catholiques sont quand même incroyables. Ces Jésuites sont quand même incroyables de publier ces caricatures.

7 :28 - FE : Un style Charlie Hebdo qui pour quelqu'un de ma génération, étudiant dans les années 70, est habitué à décrypter cela lorsque vous retrouvez ces caricatures sur des sites Internet à l'étranger dans un contexte culturel tout à fait différent, beaucoup de gens n'ont pas les moyens pour décrypter cela. Cette prise de distance. Voilà c'est aussi une raison qui m'a fait réaliser l'impact que ça pouvait avoir en dehors de la France.

- AC : Oui, ça c'est certain. D'ailleurs c'est très fort en Russie. Par exemple où toutes ces caricatures il y a un combat contre Charlie Hebdo qui est féroce et qui est bien plus féroce qu'en France parce qu'ils n'ont pas du tout, et ça c'est culturellement vrai, de tradition de la caricature.

- J : Quand vous dites un combat féroce. En Russie, c'est la presse ?

- AC : La presse.

- J : Officielle.

- AC : Très violemment, ils ne sont vraiment pas du tout Charlie.

- J : Pas du tout Charlie et ils l'ont même manifesté dès le lendemain des attentats.

- AC : Alors ils l'ont manifesté dès le lendemain des attentats mais ce qui est intéressant c'est que ça ne touche pas seulement les caricatures de Mahomet, les caricatures du Pape. Ça a touché aussi les caricatures du petit Aylan. 8 :33

8 :37 Culturellement, il y a une autre notion de respect aussi de l'image, de la

représentation. Donc c'est vrai qu'il y a un décalage souvent culturel dont on se rend compte avec ces caricatures quand elles voyagent à travers le monde. 8 :47 Fin

On est fait pour s'entendre (RTL) Flavie Flament

00 :09



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

- J : Bonjour, bonjour à toutes, bonjour à tous, je suis heureuse de vous retrouver, que dis-je, nous sommes heureux de nous retrouver tous ensemble sur l'antenne de RTL. Vous êtes ici chez vous, vous le savez. 00 :16

1 :27 - Place au sujet du jour.

1 :28 – « Trop bien ce nouveau Smartphone, oh là là, il me le faut. Tiens une promo sur ces trois paquets d'assiettes en plastique, ça peut toujours servir. Tu sais que j'ai déjà 15 pulls noirs mais je te jure celui-là il est trop canon. Oh, c'est quoi cette nouvelle crème à raser. Oh, allez ! Je me lâche, je vais tester.

Nous ne vivons plus dans une société de consommation mais dans une société de surconsommation.

Alors qu'a-t-on à gagner à cesser de surconsommer ? Comment consommer moins et mieux ? Consommer différemment va-t-il devenir un acte citoyen. A ce propos puisque voilà, c'est aussi l'objet de cette émission. On en parle aujourd'hui avec nos invités Marie Lefèvre, bonjour.

ML : Bonjour.

2 :06 Couper

2 :10 Reprendre

- J : Vous êtes auteur du blog La salade à tout, un blog dans lequel vous partagez votre quotidien et puis à une aspiration à une vie aussi je dirai plus saine, plus simple, puis vous êtes Co créatrice avec votre voisine Herveline Verbeken.

- Bonjour, Herveline, bienvenue.

- **2 :23**

- Vous, Herveline, vous êtes créatrice aussi avec Marie du groupe Facebook : Gestion budgétaire, entraide 2 :37

- **Reprendre à 4 :31**

- J : Si vous le voulez bien on va tout de suite accueillir Claudia sur cette antenne. Claudia bonjour, bienvenue sur RTL.

- Claudia : Bonjour, bonjour.

- J : Claudia un sujet qui forcément vous touche. Alors c'est marrant parce que vous, vous qualifiez comme étant non pas comme une victime de la mode comme MC Solar quoique c'est un peu la même chose. Une victime de la surconsommation. Mais, est-ce que vous êtes vraiment victime en vrai Claudia ? Est-ce que vous ne serez pas un peu complice en réalité ?

- Claudia : Ben franchement je pense un peu parce que je me rends compte. Je sais bien mais c'est, c'est vraiment compliqué. Je pense que je suis un peu influencé par les magasins par... Ils déploient quand même beaucoup de choses pour nous faire acheter quand-même, hein. Il faut dire après, j'aime bien aussi tester plein de nouvelles choses ça c'est un truc que j'ai toujours...Mais de plus en plus les cosmétiques et même dans l'alimentation, le nouveau chocolat a tel goût, le fromage



comme ci enfin voilà mais même pour d'autres produits pour la maison. Enfin y a plein plein de choses et victime et peut-être un peu aussi complice.

- J : Ben oui parce que l'idée aussi au sortir de cette émission c'est peut-être d'être un peu plus acteur de notre consommation et pas simplement d'en être victime.

Fin 5 :42

Mariage pour tous (14/01/2013) France 2 (Mettre le lien sur clé USB)

Moi, ce qu'on me dit beaucoup dans ma permanence c'est, euh, ce n'est pas tant d'être abandonné c'est ... Oui, mais il faut qu'il y ait la complémentarité du père et de la mère. Et quand je leur demande, aux gens qui viennent me voir mais qu'est-ce que cette complémentarité entre le père et la mère ? Ils me disent, ah, il faut qu'on connaisse la différence des sexes. Je dis, ça, on peut très bien le connaître autrement avec l'entourage, la famille, les oncles, les tantes, les grands-parents etc. ils en conviennent tous. Je leur dis donc quelle est cette complémentarité ?

Et ils me disent, et là on arrive malheureusement dans les poncifs parce que je ne vois pas sinon ce qui existe vraiment comme complémentarité. La mère est plus douce, le père a de l'autorité enfin vous voyez on ressort ces questions-là. Alors qu'on voit très bien que maintenant d'abord les choses sont plus complexes que ça et qu'il y a des parents qui sont souvent l'un un peu plus autoritaire que l'autre... de la même manière qu'avant on disait, c'est mieux parce que maman est à la maison, il y a la stabilité de la maman, de la maison et le papa chacun son rôle et tout le monde. Certains sont gardiens de ce modèle de famille. Je l'entends simplement je suis convaincue que ce n'est pas un modèle adapté à la société d'aujourd'hui et qui rend forcément les enfants heureux. Fin 1 :12

Reprendre à 1 :16

Journaliste : Najat Belkacem prend la parole en répondant juste à une question. Est-ce que vous nous confirmez comme nous l'a indiqué Christiane Taubira que les termes de père et de mère ne disparaîtront pas du code civil ?

NB : Ils ne disparaissent absolument pas du code civil évidemment. Tout le chapitre 7 relatif à l'affiliation continuera à comporter les termes de père et mère. Je voudrais juste dire un mot sur la discussion que vous venez d'avoir.

1 :36

reprendre à 1 :50

NB : Dans les familles homoparentales pour lesquelles nous réclamons la protection et la sécurité juridique il n'y a pas d'être absent. C'est ça qu'il faut bien comprendre et de fait toute la question sous-jacente à notre discussion c'est : est-ce que des enfants élevés par des familles homoparentales, des couples homoparentaux peuvent s'épanouir autant que des enfants dans des familles hétéro, hétéroparentales ? 2 :07

2 :27 Au-delà de l'amour parce que ce n'est pas qu'une question d'amour c'est aussi une question de développement cognitif, de développement comportemental et de fait toutes les études vous démontrent, qui ont été menées sur plusieurs années que ces enfants au



fond se développent exactement de la même façon et ils ne sont ni plus ni moins épanouis ou heureux que les enfants dans des familles hétéroparentales, à cette seule réserve près, qu'ils souffrent de l'opprobre social qui pèse sur leur forme de famille. 2 :54 fin.

Francophonie et accents différents

Cameroun : 0 :22

- C'est lorsque par exemple avec Madame tu dors avec elle dans une période très calamiteuse c'est-à-dire que trois mois après ou six mois, elle commence déjà à cracher.
Au 6^{ème} mois, tu te rends compte qu'il y a eu une évolution thermo physico physiologique de son ventre.

Québec : 00 :42

- Ben là, là d'habitude tout le monde le sait qu'à l'école c'était moins une remarque gênée ou ben t'as peur de te faire regarder croche. Ça va pas nécessairement résoudre tous tes problèmes de même là. 00 :56

Sénégal : 00 :58

Enfant : - Ne vois-tu pas où va aller là-bas aujourd'hui ?

Journaliste : - A quelle heure ?

Enfant : 5 heures.

Journaliste : Il est quelle heure ?

Enfant : Aujourd'hui ?

Journaliste : Oui.

Enfant : Je ne connais pas l'heure ? Je n'ai pas de montre.

Journaliste : Et c'est à quelle heure ?

Enfant : A cinq heures on va aller au Main. Comment ? 1 :15

Marseille : 1 :37

- Et les gars, non, non attends, y a un truc que je n'ai pas compris là. Vous êtes tous en train de vous plaindre depuis ce matin parce qu'il fait chaud mais on est en juillet. Con de ta mère, tu veux quoi ? Des flocons de neige comme ça hein ? Quand tu vas au ski tu es bien content qu'il y ait de la neige, t'y vas pas pour faire des châteaux de sable. Et bien là c'est pareil. Qu'est-ce que vous avez à nous gonfler, oh, les parisiens et ouais, il fait 39 degrés on a atteint un pic et ouais mais ça s'appelle le soleil ça mon ami. 2 :07

Suisse : 2 :45



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

- Bon posez les sacs pour contrôle de bagages. Paula les gens derrière vous. Passez vers ma collègue s'il vous plaît. **2 :50**

Créole : **3 :08**

- C'est la première fois de ma vie que je vais à la montagne avec mon fils, sa femme et mes petits-enfants.
- Mais Maman là-bas à la montagne tu vas mourir de froid, non ?
- Ça fait des années que je vis à Créteil et je ne suis pas morte alors ce n'est pas une semaine au ski qui va me tuer.
- Hein oui mais Maman la montagne ça coûte vraiment très cher.
- De toutes façons, je suis invitée. **3.29**

Belgique : **3 :37**

- Dis-donc t'as jamais appris à manger avec la bouche fermée, toi, c'est à toi que je cause. J'ai l'impression d'être à côté d'un camion de poubelle qui travaille ici, connasse, va. C'est excessivement énervant d'entendre quelqu'un qui mange des chips pour celui qui n'en mange pas. Compris. Education minimum ! **3 :47**

Les romans policiers

00 :03

- Bonjour tout le monde. J'espère que vous allez bien. Je suis contente de vous retrouver en vidéo pour vous faire mon top 5 des romans policiers.

00 :10 couper

reprendre à 1 :37

Je ne pouvais pas faire une sélection de romans policiers sans parler d'un roman d'Agatha Christie. Donc je commence par celui-là, histoire après de vous laisser tranquilles parce que je pense que vous allez finir par faire une overdose sur ma chaîne des romans d'Agatha Christie mais bon voilà ils font littéralement partie de ma vie maintenant ; Donc ici, j'ai La Mystérieuse Affaire des styles. Le 1^{er} roman écrit par Agatha Christie.

1 :59

Reprendre à 3.52

Le second roman policier dont j'ai envie de vous parler il s'agit de L'appel du Coucou écrit par JK Rowling publié chez Grasset.

05 :48 Le 3^{ème} roman policier que j'ai envie de vous présenter dans cette vidéo il s'agit de Nymphéas noires de Michel Bussi. **0 :52**



07 :04 Pour le 4^{ème} roman policier, j'ai décidé de vous parler de La Princesse des glaces écrit par Camilla Lackberg et publié aux éditions Acte sud.

Fin 07 :11

Historique des jeux vidéo

Il y a bien eu le 1^{er} jeu vidéo celui qui a tout changé, celui qui a tout changé, celui qui a bouleversé le monde et... Couper à 0 :54

Reprendre à : 1 :07

Quelles sont les origines des jeux vidéos ?

Reprendre à 1 :20

Le tout premier jeu vidéo est le jeu Pong sorti en 1972 par Atari et bien non ! Couper à 1 :21

Reprendre à 1 :29

Le tout premier jeu vidéo de l'histoire serait OXO, un jeu de morpions créé en 1952 par Alexander Sandy Douglas. C'est la première fois qu'un homme peut affronter une intelligence artificielle. D'ailleurs, le but de cette création était justement de tester l'intelligence artificielle et en 1958, tennis porto est créé par le physicien Willy Higinbotham. Tennis porto est considéré comme le premier jeu vidéo pour certaines personnes mais de mon point de vue le 1^{er} jeu vidéo est OXO. Voilà mais du coup le créateur du jeu vidéo serait donc Alexander Sandy Douglas... et bien oui et non. En fait, en 1951 un an avant la sortie du jeu OXO, un jeune ingénieur du nom de Ralph Baer de la société Loral electronics doit créer un téléviseur. Afin de rendre cette télé bien meilleure que les télé concurrentes. Il eut la brillante idée d'y incorporer quelque chose afin de permettre à l'utilisateur de pouvoir jouer à un jeu vidéo. Mais cette brillante idée ne vit jamais le jour car ses supérieurs refusèrent le projet. Cependant, il est donc le 1^{er} qui eut l'idée de créer un jeu vidéo. On peut alors insinuer qu'il fait partie des créateurs du jeu vidéo. Couper à 2 :43

Reprendre à 2 :46

Et on verra par la suite que Ralph Baer est vraiment mais vraiment le « padre » des jeux vidéos, « Oh, yeah ! » Puis en 1962, Steve Russel, encore un « ricain » et son groupe d'étudiants créèrent un jeu nommé Spacewar sur un DEC-PDP-1 c'est-à-dire le premier mini-ordinateur. Enfin tout est relatif quand on dit mini-ordinateur, c'est juste qu'il pesait 10kg, voilà !

Spacewar est donc le 1^{er} jeu vidéo à être diffusé dans le monde. Ensuite, en 1967, un beau gosse crée les premiers jeux vidéo directement jouables sur une télé et ce beau gosse c'est tout simplement Ralph Baer.

Ralph Baer est donc l'inventeur de la console de jeu et puis par la suite des bornes arcades se créèrent dans les années 70 ainsi que des consoles de salons telles que l'Odyssey d'ailleurs conçu par Ralph Baer. Et puis le jeu vidéo se développe à une folle allure notamment grâce à la société Atari ou bien Konami ou encore Nintendo.

Et le jeu vidéo entra rapidement dans la vie de tous les jours jusqu'à atteindre en 2016 près de 100 milliards d'euros de chiffres d'affaires dans le monde. 3 :54 fin



Zapping info : Le loisirs des français

00 :02 Envoyer des mails, surfer sur les réseaux sociaux ou jouer aux jeux en ligne, nous passons de plus en plus de temps sur Internet.

Les français aux commandes de leur télévision et pas question de lâcher prise. La télé reste de loin le principal loisir des français. Depuis 10 ans, chacun succombe 2h par jour à la fascination du petit écran. Un point faible dans l'hexagone mis au jour par une étude de l'INC. Les personnes âgées de plus de 55 ans devant la télévision, les plus jeunes principalement devant Internet comme Thomas 16 ans.

De nouvelles habitudes rendues possibles notamment grâce aux politiques de réduction du temps de travail. Un peu plus de 37h par semaine pour les hommes soit environ 11 minutes de moins qu'il y a 10 ans.

En revanche, en ce qui concerne le temps domestique, le temps passé à faire le ménage, la cuisine, le bricolage. Les hommes n'ont rien changé à leurs habitudes tandis que les femmes y passent 30 minutes de moins par jour. Pour cause, elles ont de plus en plus une activité professionnelle. Pourtant le ménage c'est toujours la corvée de Madame. **1 :01**

Reprendre à 1 :13

L'évolution c'est aussi une aspiration plus forte de la population à ce temps de loisir à la fois les loisirs mais aussi la vie amicale donc passer du temps avec ses amis, avec sa famille c'est quelque chose qui est de plus en plus important pour la population.

Mais le plus apprécié ce sont les sorties culturelles, les balades, la pratique de la danse ou de la musique. **Fin 1 :31**

Le pouvoir de l'apparence : Sois pas si bête !

00 :00

Le plus souvent l'apparence déçoit. Il faut pas toujours juger ce qu'on voit. Molière.

Dans le monde occidental d'aujourd'hui, la beauté est jugée avant les capacités.

Ce qui est beau est bon. De la barquette de fraises achetée parce qu'elles sont plus belles jusqu'aux relations conditionnées par l'apparence. Notre société est basée sur le paraître mais peu de personnes veulent y croire. Pourtant, la beauté est un merveilleux outil de discrimination sociale.

Les plus moches ont des difficultés à s'élever dans la société même si leurs capacités sont supérieures et ça commence dès le berceau déjà où un bébé aux traits harmonieux attire plus de sourires qu'un bébé aux traits irréguliers et aux oreilles décollées. Le chercheur en sociologie Jean-François Amandieu a d'ailleurs procédé à une multitude d'études qui ont prouvé qu'un enfant moche réussit en général mieux à l'école qu'un enfant beau parce que les parents ont tendance à favoriser l'apprentissage à un enfant plus disgracieux parce qu'ils savent qu'il subira plus tard le regard des autres.

On parle de compensation de la laideur. Certains chercheurs en psychologie sociale comme Jean Maisonneuve ou Marilou Bruchon-Schweitzer se concordent à démontrer que dès la



maternelle les enfants beaux sont privilégiés par les enseignants qui ont un meilleur jugement vis-à-vis d'eux et qui les évaluent et les accompagnent plus généreusement. Et à l'école élémentaire en cas de petits conflits les adultes sont plus tolérants envers les enfants plus beaux. Plus tard, au collège et au lycée aussi, la beauté d'un élève peut augmenter une note de 20 à 40 % chez les mauvais élèves. La beauté embellit nos capacités et un enfant beau sera moins jugé responsable d'une mauvaise note par ses professeurs. 1 :32

Apporter la culture aux jeunes de cités (A vous de jouer) Document long.

00 :10 Moi, je viens d'une famille qui était plutôt aisée. Mon père gagnait très très bien sa vie, ma mère aussi. On avait aucun souci d'argent tout allait bien et en 1978 mon père a fait ce qu'on appelle maintenant un AVC. Tout a changé pour lui, tout a changé pour nous en même temps par la même occasion.

Et nous, on a été obligés de venir dans ces quartiers populaires dans le 18^{ème} arrondissement.

Fondateur de l'association :

- Ça va vous allez bien. Vous êtes prêts pour la sortie ?

- **Les enfants** : Ouais
- **Fondateur de l'association** : Salut les gars, ça va ?
- **Fondateur de l'association** : Ça va Daddy ?
- **Fondateur de l'association** : J'ai grandi dans ce quartier là et vraiment c'est pas une tare mais pour les gamins de quartier en fait je pense qu'il y a forcément des barrières. Souvent, je leur disais mais est-ce que t'as déjà fait ça, est-ce que t'es déjà allé à une avant-première, est-ce que t'as déjà vu, est-ce que t'as déjà rencontré des artistes. Euh et ils me disent tous on aimerait bien mais on ne sait pas comment faire. Donc c'est ce que j'essaie de faire dans l'association, c'est de donner accès aux gamins.
- **Les enfants** : Alors, qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'on va faire ?
- **Fondateur de l'association** : Des photos.
- Des photos, ça vous plaît de faire des photos ?
- **Les enfants** : Oui.
- **Photographe** :
- Je leur ai donc proposé un atelier photos en collaboration avec un photographe qui s'appelle Paps Taure qui est un photographe qui vient aussi de ces quartiers-là. On s'est dit qu'on allait acheter des appareils photos jetables et que ce soit eux qui deviennent les acteurs de leur quartier. Au fait, c'est un prétexte pour découvrir son quartier parce que je sais ce que c'est que ces enfants. Ils sont peut-être en boucle dans leur quartier. C'est mon quartier, le square, je rentre chez moi.



C'est vraiment un périmètre très délimité. Donc on s'est dit que peut-être en donnant ce prétexte de prendre des photos on pourrait aller découvrir d'autres endroits qu'ils ne connaissent pas.

Pour que ces gamins se disent, ben, oui, je peux aller là, je peux aller où je veux, je peux faire ce que je veux quand je veux.

Photographe :

- Ce qu'on va faire aujourd'hui comme exercice c'est qu'on va se balader jusqu'à Montmartre et chacun va prendre une photo de ce qu'il aime. Ça peut-être un immeuble, ça peut-être des gens en train de marcher, ça peut-être des amoureux qui s'embrassent, un pigeon qui s'envole. **1 :50**

Reprendre à 2 :18

- **Photographe :**

- Ce qui m'a décidé à faire cet atelier, c'est surtout la transmission, montrer aux enfants qu'il n'y a pas que le sport ou le RAP pour les jeunes de milieu un peu difficiles et moi, pour moi, la photo c'est un art comme les autres mais pas très accessible et vu, moi je suis un peu comme eux, j'ai grandi comme eux, ils ont beaucoup plus de facilités à m'écouter et à m'entendre qu'une autre personne. Et moi, j'aime bien transmettre mon savoir aux plus jeunes. **2 :37**

Reprendre à 2 :48

Fondateur de l'association :

Le nom de l'association c'est : « Ma cité va Kiffer » donc l'idée c'est de kiffer aussi quoi ?

C'est-à-dire qu'on peut à travers des sorties aussi prendre du plaisir. Je pense que c'est déjà la base de la sortie.

- **Les enfants :** Laurent, nous ramène dans des endroits où y a d'autres enfants qui peuvent pas aller. **3 :05**

Reprendre à 3 :08

- **Les enfants :** On découvre de nouveaux horizons avec lui.

Reprendre à 3 :28

Pour la plupart, je pense qu'ils n'ont jamais fait de photos et j'espère aussi pouvoir créer une passion, une vocation donc ça c'est aussi le but des sorties, c'est d'avoir des déclics. Après derrière se dire que si on veut on peut quoi. Y a pas de barrières sociales.

Les barrières on peut les exploser. **3 :42**

Reprendre à 4 :13

- **Enfants :** On a appris à observer le monde qui était autour de nous. A pas regarder que nos pieds quand on marchait. Au lieu de rester chez soi, et ben, il faut sortir dehors, il faut découvrir le monde un peu. **4 :22**

Reprendre à 4 :31



DELFB2 Se préparer au DELFB2 sans stress et en toute confiance !

Ça fait un an et demi qu'on fait vraiment les sorties. J'ai vu beaucoup d'enfants sur lesquels, entre guillemets, je ne misais pas trop qui se sont épanouis, ça me motive et je me dis que ce qu'on est en train de faire on ne le fait pas pour rien.

Et je me dis que sur les 15/20 que j'ai là pour le moment j'en ai peut-être 2/3 qui se créent des passions et qui même se créent des vocations plus tard mais on a gagné quoi.

Fin 4 :52

A vous de jouer ! (doc.court)

1 :28

Sous les bulles. L'autre visage du monde de la BD (youtube)

C'est évidemment ici à Angoulême pendant le plus grand festival de la BD du monde que l'on peut apprécier le mieux, la richesse et le développement du monde de la BD. Des centaines d'auteurs et de maisons d'éditions, des dédicaces par milliers et de l'argent qui coule à flots. La BD est aussi un marché qui brasse beaucoup d'argent. 33 à 38 millions d'albums sont vendus chaque année, un chiffre d'affaires de 350 à 410 millions d'euros.

4 des best-sellers BD tirés en 2012 ont dépassé les 400 000 exemplaires avec un record de, un million d'exemplaires pour le 13^{ème} Titeuf. Et bien qu'on en parle très rarement à la télévision, les BD sont très souvent en tête des meilleures ventes de livres tous genres confondus. **2.03 fin**